



Les A.L.A.E c'est QUOI ?

Accueils de Loisirs Associés à l'École

- Un service proposé à toutes les familles du R.P.I qui accueille les enfants matin midi et soir, en période scolaire.
- Une équipe d'animation qualifiée attentive à son rôle éducatif.
- Une réflexion commune sur les temps d'animations proposés par le biais d'un projet pédagogique.
- Un lieu d'apprentissage et de socialisation où les enfants apprennent à :
 - vivre ensemble
 - s'épanouir, créer
 - pratiquer diverses activités (sportives, culturelles, artistiques)
 - découvrir leur environnement

Les animatrices sont en pleine préparation pour vous réserver de jolies surprises à la rentrée prochaine.

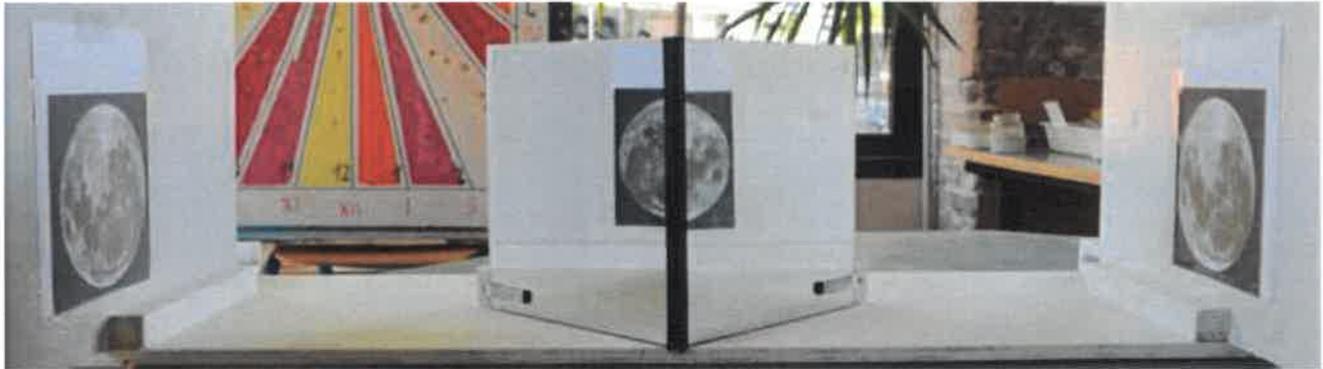
A partir du 3 septembre 2018 les ALAE d'Arvigna, Dun et Lieurac ouvriront leur porte de 7h30 à 18h30 (18h45 pour Arvigna).

Pour plus de détails merci de contacter :
Josy Honoré 06.82.71.26.76





Les enfants de l'école de Vira, explorateurs de l'Espace



Notre thème Astromaternelle nous a conduit à inventer une histoire et un petit livre est né : « Le voyage des extraterrestres vers la terre ». Les enfants ont créé leurs personnages hybrides à partir des animaux qu'ils ont choisis. Le livre a été envoyé à Paris, au siège de l'OCCE, pour que nous participions au projet national « Etamine ». Notre histoire sera lue par des classes qui participent aussi au projet.



Nous avons découvert le stéréoscope qui permet de voir la lune en relief à partir de deux photos de la lune et d'un dispositif de deux miroirs. C'est André qui l'a fabriqué, un grand père coopérant que nous remercions chaleureusement.

Une exposition aura lieu à l'école en fin d'année à l'école avec tous les travaux d'Arts Plastiques des élèves sur le thème de l'Espace.





Interview de Juan Jiména, danseur de Flamenco Par les élèves de l'école d'Arvigna



A l'occasion de la préparation du spectacle de danse flamenco, présenté lors du carnaval des écoles à la salle des fêtes de Vira le 24 mars dernier, les élèves de l'école d'Arvigna ont interviewé Juan Jiména, un danseur de flamenco professionnel toulousain, au sujet de sa conception de la danse, des origines du flamenco et de son importance dans la culture espagnole. L'artiste a proposé un récit poétique et personnel, ponctué de taconeos et de palmas, de son expérience de la danse.

Les élèves ont à la suite réalisé une synthèse des différents thèmes développés lors de cette rencontre.



Le parcours de Juan

La famille de Juan jouait et dansait le Flamenco. Il a commencé à danser étant enfant « avant d'apprendre à marcher ». Par la suite, une vieille dame, la Joselito l'a formé pour faire de sa pratique de la danse son métier.

Une définition du flamenco

Le flamenco est composé de la musique, du chant et de la danse. On utilise plusieurs instruments de musique comme le cajon, les castagnettes et la guitare.

Une danse traditionnelle en Espagne

Les vêtements traditionnels pour danser sont : des chaussures à talons, une jupe à volants pour les femmes ; un gilet, une chemise et un pantalon noir pour les hommes. Tout le monde peut danser le flamenco en Espagne mais on le pratique surtout en Andalousie.

Le flamenco est né de la rencontre de personnes venues de nombreuses régions du monde : d'Afrique, d'Inde, d'Amérique latine, d'Europe au niveau du détroit de Gibraltar, il y a trois cent ans. « *Le flamenco est né de l'amour entre l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée, au niveau des colonnes d'Hercule du détroit de Gibraltar, il est comme le bruit des vagues et le vent qui souffle* ».

Comment danse-t-on le flamenco ?

C'est une danse au cours de laquelle on peut devenir : « *un arbre, un roseau, un papillon, ou un taureau. Pour faire du flamenco il faut avoir du cœur, de l'énergie dans le ventre et de l'intelligence, être attentif à ce que l'on fait et respirer calmement.* »

Le flamenco est bon pour le corps et pour l'esprit.





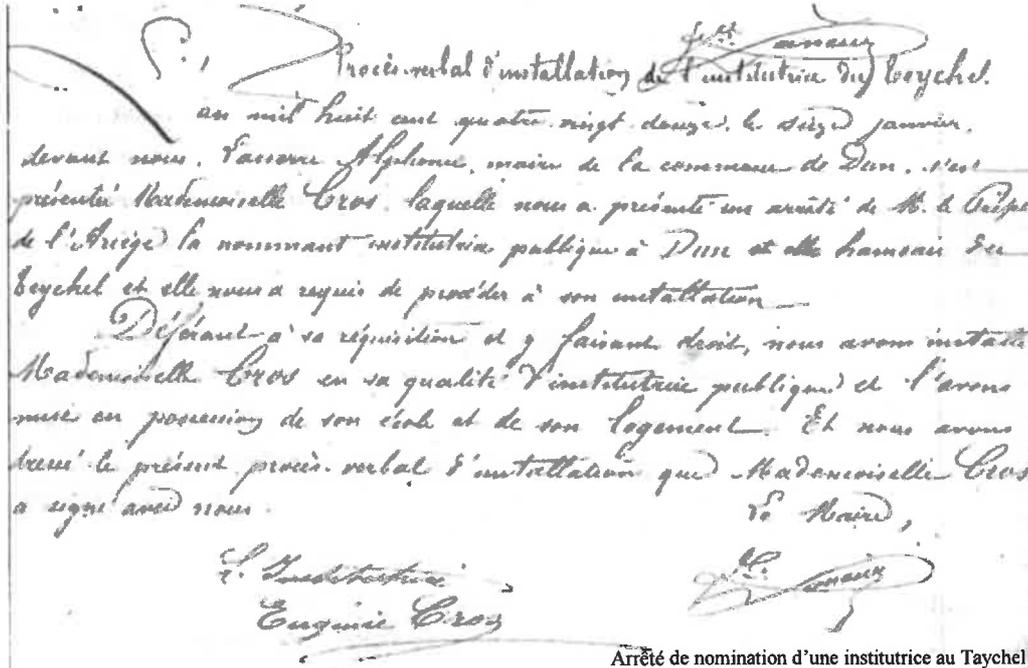
Les écoles de la commune avant le RPI

Nous nous attachons dans ce numéro à évoquer quelques étapes qui illustrent l'évolution de l'instruction publique.

L'état a exigé des communes qu'elles ouvrent des écoles, payantes puis gratuites et obligatoires. L'instruction que les élèves y recevaient leur a permis de quitter leur condition d'enfants de pauvres corvéables et exploitables.

En 1834 les lois Guizot créent l'école primaire d'enseignement mutuel pour les garçons. Elle sera étendue aux filles en 1850. Car en 1934 bien des gens pensaient que « Savoir écrire est nécessaire pour un garçon afin de donner des nouvelles quand il sera au régiment. C'est inutile pour les filles qui pourraient écrire ou recevoir des billets galants ».

En 1835 le recteur de l'académie de Toulouse délivre une autorisation d'enseigner à M. Fages Mamer Albini pour occuper le poste d'instituteur à Dun. Il y restera 23 ans.



Les élèves payaient par mois : histoire, géographie, grammaire, arithmétique : 2fr ; histoire sainte, écriture : 1,25fr ; lecture, prononciation, accent, catéchisme : 0.75fr. Sachant que à l'époque le salaire moyen journalier était de 3.60fr pour 12h de travail ; 1kg de pain valait 0.37fr et 1l de vin 0.80fr. Pour des élèves pauvres mais méritants les cours pouvaient être gratuits.

Arrêté de nomination d'une institutrice au Taychel



Photo M. Fages Mamer Albini avec Paul Rouquet enfant futur instituteur d'Engravies

En 1841 la commune achète le bâtiment près de l'église en face de la Bascule pour y installer l'école et la mairie. Au rez-de-chaussée se tenaient les classes et la cuisine, à l'étage la mairie et le logement de l'instituteur.

En 1854, Melle Roubineau ouvre une école libre non confessionnelle et au couvent les religieuses tiennent l'école St Joseph au fond de l'Allée de l'École de Dun. En 1903, la loi du ministre de l'intérieur atteint 30 paroisses en Ariège où les écoles privées et couvent doivent fermer leurs portes. Ce fut le cas pour l'école St Joseph de Dun qui deviendra un ouvroir pour les filles jusqu'en 1920. Ces lois précédaient la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905.

A partir de 1880, les maîtres préparaient les élèves au Certificat d'Etudes primaires qui regroupait toutes les matières enseignées de la grammaire aux chansons. Cet enseignement donnait des bases suffisamment solides pour se débrouiller dans la vie. Dans la 2ème partie du XIXe siècle M. Cambus, instituteur à Engravies puis à Dun, va accompagner les enfants des familles pauvres dans leur parcours scolaire, les faisant travailler le soir après l'âge limite de scolarité (à 12 ans jusqu'en 1936, à 14 ans jusqu'en 1959 et 16 ans ensuite). Ainsi beaucoup d'enfants ont pu présenter les concours administratifs (postes, douanes, transports, gendarmerie, enseignement...) faisant ainsi jouer l'ascenseur social. A contrario cela a accéléré le départ des jeunes, certaines familles voyant s'éloigner tous leurs enfants. Le patois était interdit à l'école.



Photo M. Cambus



CHRONIQUE VILLAGEOISE



Pupitre avec ses encriers

On écrivait avec des plumes Ser-
gent Major qu'on trempait dans
des encriers en porcelaine blanche
logés dans le pupitre et remplis
régulièrement d'encre violette.
Quand les plumes étaient neuves
elles accrochaient le papier au
risque de faire des pâtés ou des
trous, et alors gare à la punition !



Matériel de l'écolier

Plus tard la commune de Dun
achète une bâtisse et un terrain à la
sortie du village qui sont devenus
la mairie et l'école sous la férule
de M. Amouroux.

En 1882 Jules Ferry crée l'école
publique, gratuite et obligatoire. A
la fin du XIXe siècle l'Ariège
compte 570 établissements sco-
laires où exercent 870 instituteurs
et institutrices. Dans notre com-
mune l'école comptera une, deux
voire trois classes suivant le
nombre d'enfants. Les classes sont
tantôt mixtes, tantôt séparées. A
Senesse de Sénabugue il y avait
une école temporaire de la Tous-
saint à janvier. Ensuite les écoliers
allaient à Besset ou à Dun.

On raconte qu'une maîtresse fai-
sait raccommoquer les chaussettes
de son mari pendant les séances de
couture des filles, et qu'un maître
faisait travailler les garçons au
jardin. Comment marier apprentis-
sage et économie !!!

Le Merviel, Engravies, Senesse de
Sénabugue, Dun et même Le Tay-
chel avaient chacun une école.
Plusieurs maîtres se sont succédé
depuis le début du XXe siècle à

l'école de Dun. M. et Mme Laber-
ty, M. Massat de 1924 à 1958, M.
Barbe de 1958 à 1968, M. Bonne-
maison de 1968 à 1971, Mme Pu-
bill de 1971 à 1984...

Bien des enfants d'Engravies ont
gardé un excellent souvenir et une
grande reconnaissance à M. Paul
Rouquet pour l'enseignement qu'il
leur a prodigué.

A l'époque les vacances d'été du-
raient de mi-juillet au 1er octobre.
Il n'y avait que les vacances de
Noël et de Pâques.

Presque tous les enfants restaient
chez leurs parents pour travailler
aux champs.

Les cours avaient lieu du lundi
matin au samedi après-midi avec
une coupure le jeudi. Dans les an-
nées 1970 le samedi a été suppri-
mé et le mercredi a remplacé le
jeudi.

Avant 1967 il n'y avait pas l'eau
courante. Les WC étaient dans une
cabane au fond de la cour.

Avant d'entrer en classe on ins-
pectait la propreté des mains et
l'absence de poux que l'on élimi-
nait avec du pétrole ou même en
rasant totalement la tête. Radical !

Suivant les écoles les livres étaient
gratuits et les fournitures achetées
ou l'inverse.

La journée commençait par une
leçon de morale à partir d'une
maxime écrite au tableau. Pendant
la guerre le maître était contraint
de hisser le drapeau français et de
faire chanter « Maréchal nous voi-
là » sous peine de révocation. Une
bibliothèque embryonnaire était à
la disposition des écoliers. Plus
tard le bibliobus passera réguliè-
rement. Quelques années après des
livres et des films pédagogiques de
sciences, d'histoire... étaient pro-
posés aux élèves.

Les enfants qui venaient des ha-
meaux éloignés prenaient leurs
repas chez des parents ou chez
l'habitant jusqu'à ce que la cantine
soit organisée.

Grâce aux efforts financiers de
l'état et des communes et au dé-
vouement de leurs maîtres les en-
fants de nos villages ont pu bénéfi-
cier d'un enseignement de qualité
et d'une ouverture d'esprit sur le
monde.



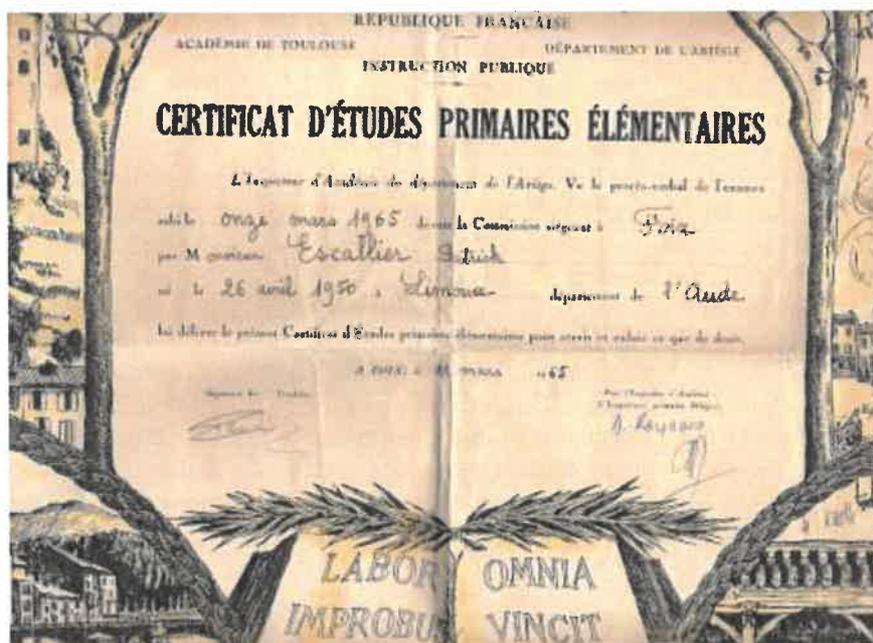


Le bon travail était récompensé par des bons points. Avec 10 bons points on avait une image et pour 10 images une récompense..
 Les punitions étaient variées. Elles allaient des lignes ou des verbes conjugués aux coups de règle sur les doigts, à tirer les cheveux ou les oreilles et nous dit Claude Croux à l'enfermement dans la cave sombre et pleine de toiles d'araignées. Si on était puni il ne fallait pas aller pleurer auprès des parents, on risquait gros !
 Claude se souvient que son maître, M. Barbe venait chercher son lait chez son père et le compte-rendu était vite fait, donc il se tenait à carreaux !!!
 Toutefois il arrive que cela dépasse les punitions « normales ». En 1880 une pétition signée par 7 familles, en présence de témoins, a circulé contre un maître pour mauvais traitements. Cependant le bon travail était récompensé par des bons points. Avec 10 bons points on avait une image et pour 10 images un livre.



Chaque année un docteur venait faire les cutis et les vaccins de ceux qui étaient en retard de leurs vaccinations. A Dun Claude se rappelle un ancien médecin militaire, un vrai boucher, qui avait cassé l'aiguille de la seringue dans l'épaule d'un enfant !

Les classes étaient chauffées par un poêle à bois que les grands élèves étaient chargés d'allumer et d'entretenir. A Limbrassac les élèves de corvée montaient chercher le bois au grenier et le poêle Godin fumait si bien qu'il fallait laisser la fenêtre ouverte. D'autres enfants faisaient le ménage de la classe. A Dun dans les années 1960 le poêle à bois a été remplacé par un poêle à mazout qui, un jour, a explosé transformant certains élèves en petits ramoneurs barbouillés de noir...



Avant le regroupement pédagogique les enfants de Carties et du Pape allaient à l'école de Limbrassac beaucoup plus proche que celle de Dun. Ils s'y rendaient à pied ou à bicyclette et mangeaient le midi chez des parents ou amis. Dans cette classe unique on y avait jusqu'à 42 élèves car dans toutes les fermes il y avait des enfants, notamment pendant la guerre, ceux des réfugiés espagnols qui travaillaient dans les bois communaux. Il fallait que la maîtresse occupe et canalise tous ces enfants et la journée était bien remplie avec régulièrement des leçons de morale, lecture, calcul, grammaire rédaction... Si on prenait des livres de bibliothèque on devait en faire un compte-rendu ! On payait les livres de classe que l'on gardait ensuite. Les élèves avaient offert une chemise de nuit bleue à une maîtresse qui se mariait...
 Un voyage de fin d'année était organisé, généralement au bord de la mer, auquel pouvaient participer familles et enfants. Les enfants savaient tous nager. Un grand-père a déclaré en voyant la mer « je ne savais pas que c'était aussi grand ! »...



VIE ASSOCIATIVE



Calendrier 2018

MOIS..	ASSOCIATIONS.	DATES ET FESTIVITES.
AOUT	Comité des fêtes	3, 4, 5 et 6 Août Fête à Dun.
	Comité des fêtes	Marché gourmand, pétanque le 18 Août
SEPTEMBRE	Génération Mouvement	Voyage à Malte du 13 au 20 septembre
NOVEMBRE	Génération Mouvement	Repas le 25 novembre
DECEMBRE	Génération Mouvement	Loto le 16 décembre à 14h00

Vous avez aussi, tous les vendredis, allée de l'école, **un petit marché des producteurs** de 17h à 19h.
Et tous les derniers lundis de chaque mois, **une séance de cinéma**, en partenariat avec Ariège-Image et le Foyer Rural de Dun, à la salle d'animation.

ESTOUFFADE DE BŒUF

Ingrédients :

- 2 kg de gîte ou de joue de bœuf
- 600 gr d'oignons émincés
- 8 gousses d'ail
- 200 gr de carottes en rondelle
- 500 gr de couenne de porc
- 1 bouquet garni
- 1 bouteille de vin blanc
- 200 gr de cèpe
- 200 gr de jambon de pays
- Graisse de canard
- Sel
- Poivre



Recette :

Coupez la viande en morceaux. Farinez-la et faite-la dorer dans le fond d'une cocotte en fonte avec un peu de graisse de canard.
Ajoutez le jambon et les couennes coupées en lanières, les carottes, l'oignon et l'ail.
Mouillez avec le vin blanc et un litre d'eau.
Ajoutez le bouquet garni, le sel et le poivre. Mettez le couvercle de la cocotte et enfournez.
Le plat doit cuire à feu très doux (entre 80 et 100 degrés) pendant au moins 3 h 30. Faite revenir les cèpes dans une poêle avec de la graisse de canard.
Ajoutez-les 1 heure avant de servir. Une bonne purée de pomme de terre accompagnera le tout.
Bonne dégustation.

Michelle.



BON A SAVOIR...!!



VIE ASSOCIATIVE

Ariège vélo sport

Moreno Pascal
au 05.61.68.63.11

Boule Dunoise

Jean Paul Sanchez dit
Emile
au 06.33.15.18.76

Vivre à Senesse

Patricia Pulci
au 05.61.68.85.47

Les z'arts en Douc

Renseignements au
Www.zartsendouc.fr

Association Communale De Chasse (ACCA)

Varutti Sabine
au 06.26.37.53.02

Ces Âmes (Théâtre)

Marie-Pierre Rousse
au 06.37.23.37.19

Généralions Mouvement club de Dun

Bruno Copin
au 05.61.69.26.04

Foyer Rural

Isabelle Velluet
Renseignements au
05.61.60.89.29

Association Sportive du Douctouyre

André Bérenger
Au 05.61.68.74.38
www.asdouctouyre.sitew.com

Comité des Fêtes

Vieu Manon
au 06.49.31.69.63

Rameau musical

Chorale adultes
Chez Colette Autissier
mardi à 20h15
au 05.61.60.81.75
www.rameau-musical.fr

Foyer Rural

Cours d'anglais
Eileen Dumons
au 05.61.69.55.84
Participation 5€/an
Jeudi matin: Confirmés 9h45
à 10h45
Débutants de 11h00 à 12h00

APE: association des parents d'élèves

ape.douct@gmail.com

Le pied à l'étrier

Bieke Bord
lepiedaletrier09@laposte.net

Les Robins des champs

Dominique Jallier
Renseignements au
05 61 60 69 63

Foyer Rural

Gymnastique
Danielle Gouiric
Lundi de 18h00 à 19h00
au 05.61.68.67.87

Rendez-vous pour plus de détails sur www.dun.fr

MAIRIE

Du Lundi au Jeudi de 8h00 à 12h00 & 13h à 17h00
Vendredi matin de 8h00 à 12h00

Secrétaire de Mairie Mme Catherine Vié

N° de téléphone : 09.77.33.46.65
mairie-dun@orange.fr

AGENCE POSTALE COMMUNALE

Lundi 14:00 à 17:00
Mercredi 14:00 à 17:00
Vendredi 14:00 à 17:00

N° de téléphone : 05.34.01.86.92

ADMINISTRATIONS :

Com. de Communes du Pays de Mirepoix :
05.61.68.13.02
Déchetterie : 05.61.68.13.02
Bureaux de Poste : 36.31

URGENCES:

SAMU : 15
POMPIER : 18
GENDARMERIE : 17

SANTE:

CHPO La Soulano : 05 61 65 78 78
CHIVA : 05 61 03 30 80
Médecin de garde : 39 66
Pharmacie de garde : 32 37

TOURISME :

Office de tourisme du Pays de
Mirepoix : 05.61.68.83.76

ECOLES DU RPI :

Arvigna : 05.61.68.69.73
Carla : 05.61.01.25.82
Dun : 07.89.51.45.37
Lieurac : 05.61.01.24.54
Vira : 05.61.68.71.56

Directeur de la publication : Alain PALMADE
Crédit Photo : Patrick ESCALLIER
et Michel PETIT